

Samedi 14 juillet 2007



[Accueil](#) | [Edition du jour](#)

Edition quotidienne

- ▶ [Actualités](#)
- ▶ [Périscoop](#)
- ▶ [Régions Centre](#)
- ▶ [Régions Est](#)
- ▶ [Régions Ouest](#)
- ▶ [Sports](#)
- ▶ [Femme magazine](#)
- ▶ [Chronique du jour](#)

▶ [Pousse avec eux](#)



▶ [Le HIC](#)



▶ [Edition du jour](#)

Edition Hebdo

▶ [Culture](#)

▶ [Nos archives en HTML](#)

LeSoirdalgerie.com

- [Présentation](#)
- [Nos bureaux](#)
- [Service publicité](#)

▶ [Nous contacter](#)

Culture : NOUVELLE PARUTION

“LA MELANCOLIE DE ZIDANE” DE JEAN PHILIPPE TOUSSAINT AUX EDITIONS CHIHAB
[Une théorie de plus...](#)

“Zidane regardait le ciel de Berlin sans penser à rien, un ciel blanc nuancé de nuages gris aux reflets bleutés, un de ces ciels de vent immenses et changeants de la peinture flamande. Zidane regardait le ciel de Berlin au-dessus du stade olympique le soir du 9 juillet 2006, et il éprouvait avec une intensité poignante le sentiment d’être là, simplement là, dans le stade olympique de Berlin, à ce moment précis du temps, le soir de la finale de la Coupe du monde de football.” Qui n’a pas eu un jour envie de comprendre ce qui s’est passé à la finale de la Coupe du monde en 2006.

Le coup de boule de Zidane qui a fait couler beaucoup d’encre, ses motivations , ses peurs... puis il y a cette phrase du footballeur italien et... tout bascule ! L’auteur, Jean-Philippe Toussaint s’est penché d’un peu plus près de la personnalité de Zine-Eddine Zidane et Chihab éditions ont choisi de le publier puis de le traduire en arabe et en tamazight. La Mélancolie de Zidane de Jean-Philippe Toussaint, un texte bref, une question existentielle ou presque une nouvelle philosophique en douze pages. Il ne s’agit pas d’un roman, ni d’un avis mais plus près d’une réflexion profonde de plus sur ce qui s’est passé dans la tête de Zidane ce fameux soir à Berlin. Jean-Philippe Toussaint entame son ouvrage de douze pages par la description minutieuse de la température à Berlin, de la couleur du ciel, comme si tous les éléments de la nature, ce jour-là, étaient en adéquation avec le tempérament de Zidane. Un joueur au sommet de sa carrière, reconnu par le monde entier, une légende vivante du football “n’aurait pu se résoudre à finir, il est familier des fausses sorties (contre la Grèce) ou des sorties ratées (contre la Corée du Sud)”. Voilà, en bref, se que nous dit la théorie de Jean-Philippe Toussaint. D’après l’auteur, il a toujours été impossible pour Zidane de mettre un terme à sa carrière, et même, et surtout, en beauté, car finir en beauté, c’est néanmoins finir, c’est clore la légende : brandir la Coupe du monde, c’est accepter sa mort, alors que rater sa sortie laisse des perspectives ouvertes, inconnues et vivantes. Et voilà le travail ! un acte littéraire pour décrire un coup de tête. Jean-Philippe Toussaint est l’auteur de La Salle de bain (1985), Monsieur (1986), L’Appareil-photo (1989), La Réticence (1991), La Télévision (1997), Autoportait (à l’étranger) (2000), Faire l’amour (2002), Fuir (2005) et La Mélancolie de Zidane (2006). Ses ouvrages ont été traduits dans près de vingt langues. Il a réalisé trois films pour le cinéma : Monsieur (1989), avec Dominic Gould, Wojtek Pzoniak ; La Sévillane (1992) avec Mireille Perrier, Jean- Claude Adelin, Jean Yanne ; La Patinoire (1999) avec Tom Novembre, Mireille Perrier, Dolorès Chaplin, Bruce Campbell, Marie- France Pisier, Jean-Pierre Cassel. Ses films sont sortis dans de nombreux pays. Pour la chaîne de télévision ZDF, il a réalisé, en collaboration avec Torsten Fischer, Berlin 10 heures 46 (1994) avec Herbert Knaup, Mireille Perrier. Sam H.

Nombre de lectures : 143

[Format imprimable](#)

Options

[Format imprimable](#)

La copie partielle ou totale des articles est autorisée avec mention explicite de l'origine « Le Soir d'Algérie » et l'adresse du site